

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE—LITTÉRATURE—THÉÂTRE—BEAUX-ARTS

VOL. 3

MONTREAL, 16 NOVEMBRE 1895

No. 68

SOMMAIRE :

Anonymat, *Duroc*. — Etranges camarades de lit, *Politique*. — Navrance, *La Direction*. — Vieille thèse, Thèse vieille, *Lynx*. — Charité Justice, V, *Jacques Lecroyant*. — Contes mélancoliques : Bellone, *Armand Sylvestre*. — On prend un trou, *Emile Gautier*. — La Théologie Dogmatique, *Léon Tolstoï*. — Un Amour de l'Aretin, *Jean Richepin*. — Feuilleton : Le Missel de la Grand'mère, (suite) *Ludovic Halévy*.

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL,

Boîte 2184,

Montréal.

ANONYMAT

L'article que la Direction a publié dans notre dernier numéro sous le titre : LA GRANDE LUTTE, n'a pas passé inaperçu.

C'est assez montrer qu'il était opportun.

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* y a fait allusion dans ces termes fort significatifs :

Voilà une mine chargée à refus, que la moindre étincelle peut faire éclater !

Les réticences et les allusions, presque transparentes, du journal radical montréalais, laissent entrevoir un horizon d'hypocrisies et de lâchetés, qu'il serait assez curieux de voir se dessiner plus nettement.

Nous attendons avec patience que les MODÉRÉS répondent à ce coup droit et se défendent d'avoir usé de l'anonyme loyal dont les couvrait *Le Réveil* !

Allons, Messieurs !

Engagez le fer !

Partez !

Nous compterons les coups !

Le *Courrier* va trop vite en besogne et il ne s'agit pas encore de cela. Il n'y a rien à casser tant que ceux qui sont intéressés à se taire auront le bon sens de fermer des bouches démusérement disjointes, et tant que les *féminins* qui ont fait faire n'essaieront pas d'étrangler les *masculins* qui ont fait.

Mais après cela, en avant le feu d'artifice !

On parle de Français qui prêchent la mauvaise doctrine dans ce pays, mais sait-on que ces garçons-là sont à la solde ou sous la sou-